



LA SAINTE AMPOULE

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima
3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

N° 209 – juillet et août 2012 – prix de revient : 0,50 euro

Editorial

Une fois n'est pas coutume : nous laissons l'Abbé Pierre Barrère, Prieur à Unieux, vous instruire en ce début d'été en reproduisant son éditorial du Pélican.

Durant cette période agitée du fait des relations contestées des supérieurs de notre Fraternité avec Rome, il me semble important de vous donner quelques textes tirés des enseignements de notre fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, qui a été un bon pasteur durant toute sa carrière de prêtre et d'évêque et notamment durant la période troublée du concile et de l'après concile. Tous ses prêtres reconnaissent en lui un homme de Dieu doué d'un charisme particulier pour conduire avec calme et sûreté prêtres et fidèles vers les bons pâturages de la foi et de la sainteté. Sa parole n'a pas perdu de son actualité, « defunctus adhuc loquitur » : défunt il parle encore.

Précisions doctrinales pour temps de crise

Est-ce que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X (FSSPX) appartient à l'Eglise visible ?

La réponse est sans ambiguïté, oui, nous en sommes pleinement. Nous en sommes comme l'était sainte Jeanne d'Arc le jour où elle brûlait sur le bûcher de la place du Vieux Marché de Rouen, condamnée par les hommes d'Eglise comme hérétique, sorcière et excommuniée. Elle appartenait à l'Eglise visible bien plus que ceux qui la condamnaient injustement et la meilleure preuve c'est qu'elle a été déclarée sainte. Rappelons-nous à ce propos les arguments donnés par Mgr Lefebvre concernant l'appartenance à l'Eglise ou sur la visibilité de l'Eglise.

Dom Gérard qui s'est opposé aux sacres de Mgr Lefebvre en 1988 disait pour justifier son choix : « Est-il désormais établi que l'on ne peut pas faire son salut dans l'Eglise visible : la société des fidèles sous l'autorité du Pape ? Faut-il obligatoirement en sortir pour ne pas perdre son âme ». Jean Madiran emboîtait le pas derrière lui : « ...quoi qu'il en soit, c'est dans l'Eglise visible qu'il faut que soient réinstallés la messe, la doctrine, etc. ».

Mgr Lefebvre se riait de ces arguties. « Cette histoire d'Eglise visible de Dom Gérard et de M. Madiran est enfantine. C'est incroyable que l'on puisse parler d'Eglise visible pour l'Eglise conciliaire par opposition à l'Eglise catholique que nous essayons de représenter et de continuer. Je ne dis pas que nous sommes l'Eglise catholique. Je ne l'ai jamais dit. Personne ne peut me reprocher d'avoir jamais voulu me prendre pour un pape. Mais, nous représentons vraiment l'Eglise catholique telle qu'elle était autrefois puisque nous continuons ce qu'elle a toujours fait. C'est nous qui avons les notes de l'Eglise visible : l'unité, la catholicité, l'apostolicité, la sainteté. C'est cela qui fait l'Eglise visible » (*Fideliter* n°70, p.6)

Dans une conférence (9/09/1988) donnée aux prêtres à Ecône, il disait : « Vous continuez, vous représentez vraiment l'Eglise. Je crois qu'il faut vous convaincre de cela : vous représentez l'Eglise catholique. Non pas qu'il n'y ait pas d'Eglise en dehors de nous, il ne s'agit pas de cela. Mais ces

**Attention au changement
des horaires des messes le dimanche
en juillet et en août :
8h45 à Charleville-Mézières
11h15 à Reims**

derniers temps, on nous a dit qu'il était nécessaire que la Tradition entre dans l'Eglise visible. Je pense qu'on fait là une erreur grave. »

Où est l'Eglise visible ?

« Elle se reconnaît aux fruits qu'elle a toujours donnés de sa visibilité : elle est une, sainte, catholique et apostolique. Où sont les véritables marques de l'Eglise ? Sont-elles davantage dans l'Eglise officielle ou chez nous, en ce que nous représentons, en ce que nous sommes ? Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi, qui a disparu de l'Eglise officielle. Un évêque croit ceci, l'autre n'y croit pas, la foi est diverse, leurs catéchismes abominables comportent des hérésies. Où est l'unité de la foi dans Rome ? Où est l'unité de la foi dans le monde ? C'est bien nous qui l'avons gardée. L'unité de la foi réalisée dans le monde entier c'est la catholicité. Or, cette unité de la foi dans le monde entier n'existe plus, il n'y a donc plus de catholicité pratiquement. Il y a bientôt autant d'Eglises catholiques que d'évêques et de diocèses. Chacun a sa manière de voir, de penser, de prêcher, de faire son catéchisme. Il n'y a plus de catholicité.

L'apostolicité ? Ils ont rompu avec le passé. Ils ne veulent plus de ce qui s'est passé avant le concile Vatican II. Voyez le motu proprio nous condamnant, il dit bien que la Tradition vivante, c'est Vatican II, qu'il ne faut se reporter avant Vatican II, que cela ne signifie rien. Pour lui, l'Eglise porte la Tradition (qui évolue) avec elle de siècle en siècle, et alors toute la Tradition se trouve dans l'Eglise aujourd'hui. Mais quelle est cette Tradition ? Comment se rattache-t-elle au passé ? (...) L'apostolicité : nous, nous sommes rattachés aux Apôtres par l'autorité. Mon sacerdoce vient des Apôtres... Notre épiscopat descend du saint pape Pie V. Nous n'avons rien changé et nous ne voulons rien changer.

Et puis la sainteté. On ne va pas se faire des compliments et des louanges. Si nous ne voulons pas nous considérer nous-mêmes, considérons les autres et les fruits de notre apostolat, les fruits des vocations, de nos religieuses, des religieux et des familles chrétiennes. Quand Mgr Perl disait aux religieuses dominicaines que c'était sur des bases comme les leurs qu'il faudrait reconstruire l'Eglise, ce n'est tout de même pas un petit compliment.

Ce n'est pas nous, mais les modernistes qui sortent de l'Eglise. Quant à dire « sortir de l'Eglise visible », c'est se tromper en assimilant l'Eglise officielle à l'Eglise visible. Nous appartenons bien à l'Eglise visible. Sortir, donc de l'Eglise

officielle ? Dans une certaine mesure, oui, évidemment.

Est-ce que le danger de devenir schismatique menace la FSSPX au cause de sa dureté contre les modernistes ou contre les erreurs de Vatican II ou contre les scandales des autorités de l'Eglise ?

Non, en aucune façon. dans la mesure où il est bien mis en évidence que ce sont de véritables erreurs qui ont été déjà condamnées très sévèrement par le passé dans les textes officiels des papes.

Mgr Lefebvre : « Nous croyons pouvoir affirmer en nous tenant à la critique interne et externe de Vatican II, c'est-à-dire en analysant les textes et en étudiant les tenants et les aboutissants de ce concile, que celui-ci, tournant le dos à la Tradition et rompant avec l'Eglise du passé, est un concile schismatique » (*Figaro* du 02/08/1976).

N'oublions pas que Mgr Lefebvre a écrit un livre : *J'accuse le concile*, car ce concile vient de l'hérésie et aboutit à l'hérésie même si tous ses actes ne sont pas hérétiques. Depuis la résistance de Mgr Lefebvre, des études de plus en plus nombreuses s'accroissent pour démontrer de façon scientifique la pertinence de ses jugements (ex : *Iota unum, étude des variations de l'Eglise catholique au XXe siècle* de Romano Amerio, 1986).

C'est surtout en se séparant volontairement de la philosophie et de la théologie thomistes contre la volonté des papes que ce concile et le magistère qui a suivi ont « ...tourné le dos à la Tradition et ont rompu avec l'Eglise du passé ».

Mgr Lefebvre : « Le Magistère d'aujourd'hui ne se suffit pas à lui-même, pour être dit catholique, s'il n'est pas la transmission du dépôt de la foi, c'est-à-dire de la Tradition. Un Magistère nouveau, sans racine dans le passé, et à plus forte raison contraire au Magistère de toujours, ne peut être que schismatique, sinon hérétique ».

Il faut savoir aussi que le modernisme est une super hérésie : saint Pie X le dit dans *Pascendi* : « c'est l'égout collecteur de toutes les hérésies ». La sévérité que nous montrons contre lui et ses « supporters » est en rapport des dangers que cela représente pour la foi. De plus le modernisme sous saint Pie X était, on le sait, un « rhume des foies » (l'expression est de J. Maritain, peu suspect d'intégrisme, dans *Le paysan de la Garonne*) par rapport à celui que nous connaissons et qui s'est propagé par le concile et les papes qui ont diffusé son enseignement.

(suite page 6)

Activités paroissiales

Intention de la Croisade du Rosaire :

Juillet : En réparation du grave péché public d'apostasie des nations.

Août : Pour la restauration de la France chrétienne.

Intention de la Croisade Eucharistique :

Juillet : Les vocations religieuses et sacerdotales

Août : Que les familles soient unies

Catéchismes :

Reims :

Adolescents (de 13 à 16 ans) :
reprise en septembre

Adultes : les 2ème et 4ème mardis du mois de
20h30 à 21h30 : reprise en septembre

Troyes :

Les dimanches de 16h30 à 17h30
reprise en septembre

Charleville-Mézières :

reprise en septembre

Cercles de Tradition :

Reims : reprise en septembre

Troyes : reprise en septembre

Charleville-Mézières : reprise en septembre

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

Prunay, un mardi par mois de 14h30 à 16h00
reprise en septembre

Scoutisme (Groupe Notre-Dame de France) :

Louveteaux et jeannettes

Camp du 7 au 14 juillet à Lignol-le-Château (10)

Scouts

Camp du 9 au 26 juillet à Lormes (58) pour les
scouts.

30 ans de la Fédération des Scouts Godefroy de
Bouillon, les 24, 25 et 26 août au Puy-en-Velay

Dates à retenir :

Du dimanche 12 au jeudi 16 août à l'Ecole Sainte-
Marie près de Saint-Malo : Université d'été de la
FSSPX

Jeudi 6 septembre : rentrée des classes à l'école
Saint-Rémi

Carnet de famille

Baptême

Rémi Chenaux, le 9 juin à Reims

Première communion

Le dimanche 3 juin à Le-Hérie-la-Viéville
Clothilde Peteers

Communion solennelle

Le dimanche 17 juin à Reims
Charles Philippoteaux

Pèlerinage de rentrée du Prieuré N-D de Fatima



dimanche 23 septembre
au sanctuaire
Notre-Dame de l'Epine



Un spectateur impassible.



La noix a toutes ses chances !

Au fil du temps

Dimanche 3 juin : l'Abbé Dominique Lagneau, cousin du Prieur, se déplaçait à Reims pour y célébrer la messe dominicale et donner une petite conférence aux fidèles sur la Milice de Marie, oeuvre apostolique placée sous l'étendard victorieux de Marie Immaculée. Les fidèles écoutèrent avec intérêt cet exposé. Espérons qu'ils seront au moins quelques uns pour lancer au Prieuré cette oeuvre qui a déjà donné tant de fruits.



Mardi 5 : réunion de réception des travaux au Prieuré avec le Maître d'œuvre et l'ensemble des corps de métier qui ont travaillé au chantier. Le gros œuvre est terminé : il ne nous reste plus que les finitions. Pour les règlements, il nous reste encore 7 000 euros à déboursier. Nous nous permettons de faire appel une fois de plus à votre générosité.

Jeudi 7 : Fête Dieu à l'école. Tous les élèves assistèrent pour l'occasion à la messe et à la procession. L'Abbé de Crécy porta solennellement le Saint Sacrement jusqu'au reposoir installé devant un calvaire non loin de l'école.

Samedi 9 : journée de préparation de la kermesse. Les volontaires se relayèrent dans la journée pour

installer les stands les uns après les autres, de la buvette à la brocante. Les jeux dans la cour seront cette année signalés par des tables aménagées en échoppes médiévales, année Jeanne d'Arc oblige.

Dimanche 10 : Solennité de la Fête Dieu et kermesse du Prieuré. Malgré un ciel incertain, la procession à Reims put avoir lieu dans les rues avoisinantes de la chapelle. Les petits enfants qui jetaient des fleurs, les enfants du service de l'autel, les porteurs du dais, les sacristains, les chanteurs, les fidèles, tous contribuèrent à la beauté et à la dignité de cette hommage public d'adoration et de reconnaissance envers Notre Seigneur présent dans l'Hostie



Le repas de la kermesse, servi par les élèves de CM2 déguisés en gents damoiselles et preux chevalier, rassembla 120 convives de toutes nos chapelles, ou presque. Les stands de l'après-midi réjouirent petits et grands. La pluie attendit sagement la fin des festivités pour commencer à tomber, ce qui n'empêcha pas certains amateurs de pistolets à eau d'être mouillés. A 17h30, une main innocente procéda au tirage au sort des lots de notre souscription, avec deux baptêmes de l'air en premiers lots, l'un offert par l'Aérodrome de Prunay, l'autre par l'un de nos fidèles, M. Piot. Un grand merci à tous ceux qui se sont dévoués sans compter pour la réussite de cette journée.

Samedi 16 : sortie des louveteaux et des louvettes à Trépail. Malgré un encadrement réduit (merci aux chefs présents), la journée fut maintenue. Cette

fois-ci, la pluie ne s'arrêta que lorsque les enfants eurent rejoint les voitures pour le retour. Mais l'eau du ciel et la boue des chemins n'arrêtent pas les louveteaux courageux.



Mardi 19 : Grand dîner rassemblant au Prieuré tous ceux qui ont participé à l'organisation de la kermesse, sous la direction de l'Abbé de Beaunay.

Samedi 23 : au Couvent des Annonciades, l'ambiance était joyeuse pour les feux de la Saint-

Jean. La soirée commença par un dîner agréable sous un beau ciel d'été. Une veillée suivit autour d'un beau feu de joie. Elle rappela que la vie est un combat en alternant les chants sérieux avec les jeux pleins d'humour. Le tout s'acheva par une prière autour du feu béni au début de la veillée.

Mardi 26 : Sortie de fin d'année scolaire. Nous nous rendîmes d'abord à Châtillon-sur-Marne, ville natale d'Eudes de Châtillon, plus connu dans l'histoire de l'Eglise sous le nom d'Urbain II, le pape qui lança en 1095 l'appel à la Croisade. Grâce à l'hospitalité habituelle du clergé, toujours prêt à nous refuser les églises, la messe fut célébrée en plein air, devant la majestueuse statue du pape. Nous rejoignîmes ensuite le parc du château de Dormans pour le pique-nique et la visite du Mémorial des Batailles de la Marne. Une guide nous fit découvrir les lieux en rappelant ces terribles années de la première guerre mondiale, châtement de la France devenue laïque (ça, c'est nous qui rajoutons !).

Vie spirituelle

Le Précieux Sang

L'année scolaire s'est achevée par une magnifique cérémonie au séminaire saint-Pie X à Ecône. L'Eglise compte douze prêtres de plus pour renouveler le sacrifice de la croix sur les autels ; douze ministres choisis par Dieu pour répandre sur les âmes le sang rédempteur de son divin fils. Deux jours après ces ordinations, l'Eglise adorait ce Précieux Sang par une grande solennité liturgique. Nos vacances commencent ainsi par cette insistance de la liturgie sur le précieux sang. Ces honneurs envers Notre Seigneur entraînent l'esprit à se replacer devant la grande réalité du salut. Salut qu'il faut poursuivre même pendant les vacances. Le sang du Christ est le moyen par excellence pour conserver le bon chemin, pour marcher en sécurité vers le Ciel.

Le sang de Jésus coula jusqu'à la dernière goutte pour sauver les âmes. Il constitue un témoignage puissant de l'amour de Dieu pour les hommes. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, nous a enseigné Notre

Seigneur. Et joignant l'acte à la parole, il nous a montré l'exemple. Aujourd'hui son sang continue de couler au cours de ce grand mystère qu'est la Messe. Devant ces marques de dilections spéciales, nos âmes doivent être pleines de reconnaissance. Cette gratitude s'exprimera par une véritable dévotion envers ce sang. Dévotion qui s'inscrit dans la continuité de celle envers le Sacré-Coeur. Rien d'inconvenant ou d'idolâtre à prier le sang du Sauveur. C'est le sang d'un Dieu.

Ces effets sont aussi grands que multiples. Au ciel tout d'abord, il plaide en notre faveur. Pour fléchir la justice divine, le Christ se tient devant son Père avec toutes ses plaies béantes desquelles est sorti le précieux breuvage. Au ciel encore, ce sang a pour effet de rendre gloire au Dieu trinitaire. Le Père est apaisé; le Fils est victorieux du péché, du démon et du monde, et le Saint-Esprit s'honore d'être à l'origine de ce sang rédempteur. Au purgatoire, les âmes voient diminuer ou même supprimer leurs peines grâce au sang du Christ répandu pour elles.

Sur la terre, toute personne peut profiter de ce sang. Ses fruits de sanctification seront d'autant plus nombreux que celui qui le boira aura davantage de foi en sa valeur rédemptrice. Certes on pourrait objecter que seul le prêtre communie



au Précieux-Sang. La réponse se trouve dans le catéchisme. Après la consécration, le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur se trouvent dans l'hostie. Cette vérité est de foi ; cela signifie qu'il est nécessaire d'y croire pour appartenir à l'Eglise. Par la sainte communion le fidèle reçoit aussi le Précieux Sang. Et à la différence de celui des taureaux ou des boucs d'antan, une seule goutte de ce sang peut sauver le monde. Ainsi quelles que soient les grâces dont nous avons besoin, nous pouvons les obtenir par

une communion fervente. Rien n'est trop difficile au Bon Dieu. Une conversion, une vertu, un souci temporel à supprimer, tout a été obtenu, mérité par Notre Seigneur sur la croix.

Au pied de la croix se trouvait Notre-Dame. A côté de l'autel, elle est présente aussi. Si à l'Assomption elle a rejoint son divin Fils dans la gloire, remplie de douleurs, elle l'accompagne toujours dans tous les sacrifices qui s'accomplissent ici-bas. Comme elle est notre mère, nous devons passer par elle pour être rachetés et glorifiés. La vierge Marie saura mieux que quiconque nous faire comprendre la valeur du sang de son divin Fils. Régnant dans la gloire, elle connaît tout le chemin qu'il nous faut parcourir pour la rejoindre. La fête de l'Assomption placée au milieu du mois d'août nous permet de rester fixé sur l'essentiel. La sainte Vierge nous a précédés au Ciel pour nous y préparer une place. Pour cela, elle veut nous enseigner combien la réception du saint sacrement est vitale pour nos âmes. Il faut chercher à en profiter toujours davantage car la croissance de la vie spirituelle en dépend. Pour parvenir au Ciel il faut nous nourrir de cette nourriture toute céleste. C'est le Ciel anticipé : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui ».

La gloire de Dieu et la nôtre, voilà ce qui doit nous occuper même pendant nos vacances. Ces belles fêtes du Précieux-Sang et de l'Assomption sont là pour aiguiller notre âme dans une sainte dévotion. N'oublions donc pas Notre-Seigneur et Notre-Dame au cours de ces jours de repos bien mérités. Bonnes et saintes vacances !

Abbé Matthieu de Beaunay

Editorial (suite)

« Le mal du concile, c'est l'ignorance de Jésus-Christ et de son Règne. C'est le mal des mauvais anges, c'est le mal qui est le chemin de l'Enfer » (Mgr Lefebvre, *Itinéraire spirituel*).

Dans une lettre du 8 juillet 1987 au cardinal Ratzinger, Mgr Lefebvre écrivait : « Une volonté permanente d'anéantissement de la Tradition est une volonté suicidaire qui autorise, par le fait même, les vrais et fidèles catholique à prendre toutes les initiatives nécessaires à la survie de l'Eglise et au salut des âmes ». De fait, avant 1988, la liturgie traditionnelle était interdite (messe et

rituel des sacrements) et la distinction trouvée par Benoît XVI en 2007 entre forme extraordinaire et forme ordinaire pour autoriser la messe et le rituel traditionnels est une invention habile du pape pour éviter de donner trop manifestement raison à Mgr Lefebvre qui a toujours refusé la liturgie moderne en conservant la liturgie de toujours et ce malgré la suspens (1976) et l'excommunication (1988). A ce propos, on peut affirmer sans crainte de se tromper que c'est grâce à la ténacité de Mgr Lefebvre et à sa « désobéissance » que la messe et les sacre-

ments ont été sauvés et qu'ils ont aussi droit de cité aujourd'hui dans l'Eglise officielle.

Le fait que l'on constate aujourd'hui l'existence d'un clergé plus pieux, plus désireux de vivre saintement l'idéal de sainteté sacerdotale et plus conforme à l'image traditionnelle du prêtre est-il un signe de retour indubitable à la foi de toujours.

C'est loin d'être sûr ! Sur ce sujet il faut rester sur ses gardes car la piété est une chose très bonne « elle est utile à tous, et elle a les promesses de la vie éternelle », dit saint Paul, mais à condition qu'elle soit basée sur la doctrine de l'Eglise de toujours. Il faut les deux : la doctrine avec la piété et la piété avec la doctrine. Sinon il y aura inéluctablement à plus ou moins long terme une déviance des prêtres et des fidèles vers le sentimentalisme, l'approximatif et l'individualisme où chacun se fera sa propre morale, sa propre foi (ex : les charismatiques).

Or, pour le moment dans l'Eglise officielle, ce n'est pas la doctrine de toujours qui est à l'honneur mais celle du concile Vatican II. Ce qui veut dire que les prêtres pieux qui veulent se maintenir dans la sainteté doivent chercher ailleurs que dans le concile la lumière et la force surnaturelles dont ils ont besoin et c'est dans la mesure où ils se séparent de ce concile et qu'ils retrouveront la foi de toujours qu'ils pourront faire face aux dangers et éclairer leurs fidèles.

A ce propos, Mgr Lefebvre écrit dans le prologue de son *Itinéraire spirituel* quelque chose de très intéressant qui a trait à la question qui nous occupe : « J'entends dire : "Vous exagérez ! Il y a de plus en plus de bons évêques qui prient, qui ont la foi, qui sont édifiants..." Seraient-ils des saints [...] dès lors qu'ils admettent la fausse liberté religieuse, donc l'Etat laïque, le faux œcuménisme, donc l'admission de plusieurs voies de salut, la réforme liturgique, donc la négation pratique du sacrifice de la Messe, les nouveaux catéchismes avec toutes les erreurs et hérésies, ils contribuent officiellement à la révolution dans l'Eglise et à sa destruction ». Il continuait encore : « Le pape actuel et ces évêques ne transmettent plus Notre Seigneur Jésus-Christ mais une religiosité sentimentale, superficielle, charismatique où ne passe plus la vraie grâce de l'Esprit Saint dans son ensemble. Cette nouvelle religion n'est pas la religion catholique ; elle est stérile, incapable de sanctifier la société et la famille ».

Peut-on travailler dans l'Eglise officielle pour que la Tradition retrouve ses droits ?



Certains pensent qu'un accord pratique avec Rome permettrait de provoquer un mouvement en faveur de la Tradition. Avec ce surcroît d'effectifs « intra muros », il serait possible d'arriver lentement à un renversement de situation dans l'Eglise officielle en créant autour de la FSSPX notamment un mouvement de sympathie des âmes de bonne volonté qui sont de plus en plus nombreuses en raison de la déception et du vide causés par la religion conciliaire. Mgr Lefebvre n'envisageait pas du tout une telle tactique qu'il jugeait malhonnête : « Se mettre à l'intérieur de l'Eglise [ou « intra muros »], qu'est-ce que cela veut dire ? Et d'abord de quelle Eglise parle-t-on ? ...il faudrait que nous rentrions dans cette Eglise conciliaire pour soi-disant la rendre catholique. C'est une illusion totale. Ce ne sont pas les sujets qui font les supérieurs, mais les supérieurs qui font les sujets... Ce n'est pas l'inférieur qui a le pouvoir de changer quelque chose dans l'Eglise, mais le supérieur. Ce serait de la subversion que de prétendre attribuer à un inférieur un pouvoir de direction dans l'Eglise. Changer l'Eglise de l'intérieur, c'est aussi ce qu'ont voulu faire les modernistes » *Fideliter* n°70.

Le chapitre général de 2006 disait clairement que cette solution était impossible.

Une image tirée de l'Ecriture fait comprendre cela : « Si le vin nouveau » (Mt IX, 17), c'est-à-dire la perfection de la Tradition, « est versée dans des outres usagées », c'est-à-dire si cette doctrine est imposée à des libéraux ou conciliaires, « ces outres se déchirent et le vin se répand », les hommes qui ne supportent pas cette intransigeance catholique tombent encore plus bas et la doctrine traditionnelle devient objet de mépris. La perfection de la doctrine traditionnelle ne peut pas

être acceptée par un esprit libéral, cela ne fait que l'indisposer davantage.



Vouloir à tout prix un tel accord pratique, ce serait inévitablement devenir des « raliés ». Comment comprendre alors que notre société sacerdotale ne soit pas essentiellement hybride, admettant la contradiction dans son sein, sans doute de façon larvée et imperceptible, mais bien réelle : la liberté religieuse et le Syllabus, Vatican II et le serment anti-moderniste. Serons-nous les raliés de la 11^{ème} heure qui irons recevoir le denier de la légalité conciliaire de la Rome moderniste,

après avoir si longtemps travaillé sous le soleil et la chaleur pour garde la fidélité à l'Eglise de toujours ?

Quel sera le signe objectif d'un véritable retour ?

Mgr Lefebvre l'explique : « Une seule chose est nécessaire pour la continuation de l'Eglise catholique : des évêques pleinement catholiques, sans aucune compromission avec l'erreur, qui fondent des séminaires catholiques, où des jeunes aspirants pourront se nourrir au lait de la vraie doctrine, mettront Notre Seigneur Jésus-Christ au centre de leurs intelligences, de leurs volontés et de leurs cœurs ; une foi vive, une charité profonde, une dévotion sans bornes uniront à Notre Seigneur ; ils demanderont comme saint Paul que l'on prie pour eux, pour qu'ils avancent dans la science et la sagesse du "Mysterium Christi" où ils découvriront les trésors divins. » Relisons *l'itinéraire spirituel* : ce livre facile à comprendre est le contrepoids des mauvaises directions, des fausses pistes, des voies détournées et sans issues qui mènent dans l'abîme et dans le mur.

Soit on travaille pour le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et pour rétablir une société vraiment chrétienne, soit on se fait partisan de ce funeste concile et objectivement on travaille contre. Il n'y a pas de milieu.

Abbé Pierre Barrère

Horaires des messes dominicales durant les mois de juillet et d'août

Reims (51) : Eglise Notre Dame de France – 8, rue Edmé Moreau (03 26 61 70 71)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 11h00, messe à 11h15

Charleville-Mézières (08) : chapelle Saint-Walfroy – 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 8h15, messe à 8h45

Joinville (52) : Couvent des Annonciades – 22 avenue Irma Masson

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 9h30, messe à 10h00

Troyes (10) : Chapelle Saint-Bernard – 28, rue des Prés l'Evêque

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 17h30, messe à 18h00

Saint-Quentin (02) : Chapelle de l'Immaculée Conception – 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 10h45

Le-Hérie-la-Viéville (02) : Cours Notre-Dame des Victoires – rue du Château (03 23 61 00 83)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 8h30

Pour les messes en semaine au Prieuré Notre-Dame de Fatima ou à Reims : se renseigner au 03 26 61 70 71